



La parole entravée

jeudi 14 février 2019, par [Claire Trebitsch](#)

Créée en 1995 par Sabine d'Halluin, comédienne, la compagnie Les Toupies rassemble des artistes de différentes disciplines. Par son histoire personnelle, Sabine d'Halluin a été amenée à proposer des activités théâtrales à des personnes handicapées. Les Mines de rien en sont issues et proposent des ateliers de pratique théâtrale qui débouchent sur un spectacle. Intéressée par la culture artistique pour Jeune public, j'étais allée voir *La vie qui pousse*, spectacle à partir de 18 mois ! Mes quelques réticences ont vite été dissipées par la qualité et l'écoute qui en résultaient.



J'ai ensuite été invitée à voir « Art en tandem » à l'Espace Gosciny par les Mines de rien et là, j'ai été subjuguée par ces duos, handicapé(e)/non-handicapé(e) qui présentaient des petites pièces théâtrales, musicales, chorégraphiques.

Résultat de 5 ateliers de 2h, l'harmonie, la complicité, la participation équilibrée au sein de chaque duo étaient tout à fait étonnantes et il était clair que le spectacle était le fruit d'une création commune et non pas la mise en scène d'une composition préétablie.

À la rentrée, je fus contactée par Sabine d'Halluin qui me proposait de venir assister à l'atelier hebdomadaire des Mines de rien dans l'éventualité de faire les costumes du spectacle qui en ressortirait. L'atelier, mené par Sabine et Didier Moreira, musicien, auteur-compositeur et interprète, avait commencé début octobre avec 5 participants qui travaillent ensemble depuis un certain temps, dont un depuis 1997.



En fait, ce vendredi 9 novembre, je participais moi-même à l'atelier et je pris tant conscience de mes propres blocages que des ressources insoupçonnées des autres, que je demandai à revenir. J'avais envie d'observer le travail très participatif et son développement et de découvrir ces 5 êtres aux personnalités si différentes, si riches et tout à fait inattendues.

Comme enseignante de Maternelle, j'avais eu dans ma classe des enfants handicapés (trisomie, autisme, hémiplégie, retards...) et ils m'avaient déjà surprise en étant là où je ne les attendais pas. Ici, je voyais de jeunes adultes.



Depuis quelques semaines, le travail s'oriente vers la présentation qui va avoir lieu aux Bernardins le dimanche 27 janvier 2019 et une certaine tension se fait sentir.

La parole qui vient du ventre, de la poitrine, du cœur, de la gorge et de la bouche, est figurée sur chacun par une bande de tissu rouge et le jeu scénique s'articule autour de cet accessoire toujours sur le thème de « La parole entravée ».

Sabine et Didier, me semble-t-il, induisent par les activités proposées, l'émergence et l'extériorisation d'individualités très marquées qui trouvent leur expression dans un jeu théâtral.

Ce travail débouche sur un spectacle où, sous nos yeux, se dévoilent la profondeur et la richesse d'une humanité à peine effleurée jusqu'alors. C'est ce qui en fait une démarche assez exceptionnelle.

Claire Trebitsch

Espace Gosciny <https://www.paris.fr/equipements/centre-paris-anim-rene-gosciny-14649>

https://fr.wikipedia.org/wiki/Franz_Xaver_Messerschmidt

<https://www.collegedesbernardins.fr>

Les Bernardins offrent une scène aux plus fragiles pour qu'ils manifestent aux yeux de tous combien l'expression artistique contribue à la restauration des corps, à la communion des cœurs, à la manifestation de l'inaliénable dignité de l'homme ouvert à la beauté.